

le Théâtre du Soleil accueille

CÉLESTE

FRESQUE CIRCASSIENNE ET MARIONNETTIQUE
DE GENEVIEVE DE KERMABON



du samedi
20 nov

au dimanche
19 déc

2021

au

**Théâtre
du Soleil**

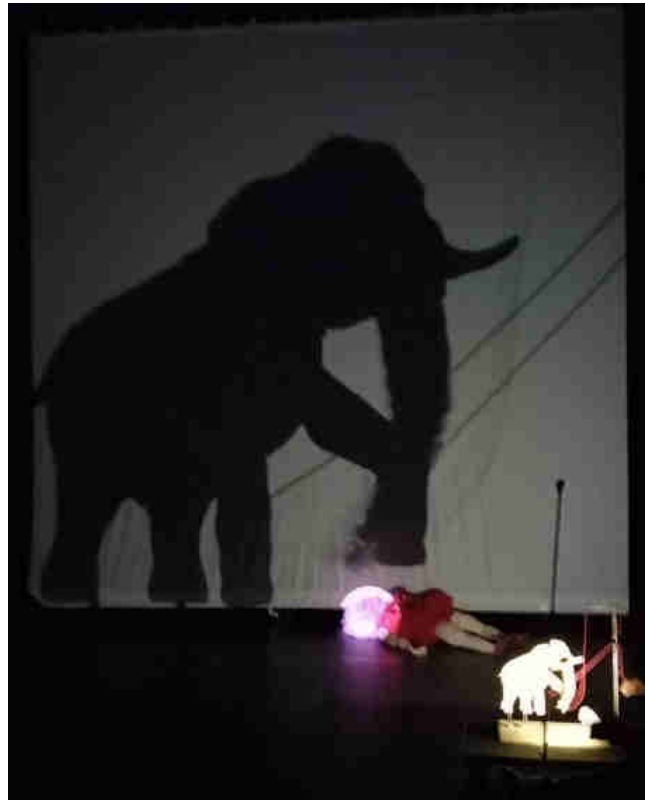
Cartoucherie
75012 Paris

06 16 07 06 93

Céleste

« *Fresque Circassienne et Marionnettique* »

Geneviève de Kermabon



Création

Du 20 novembre au 19 décembre 2021

(du jeudi au samedi à 20h et le dimanche à 16h)

Au Théâtre du Soleil - Cartoucherie- Paris 12eme



contact presse

La Strada & Cies /Catherine Guizard 06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

Assistée de Nadège AUVRAY 06 34 63 85 08 lastrada.nadege@gmail.com

RESIDENCES CELESTE

ACADEMIE FRATELLINI	22 juin - 3 juillet 20 ; 15mars -26mars 21
THEATRE de LA LICORNE DUNKERQUE	15 Juillet - 31 juillet 20
THEATRE DU RADEAU LE MANS	21 sept- 2 octobre 20, 6 sept- 18 septembre 21
ANIS GRAS	2 janvier -15 janvier 21 ; 14 juin -18 juin 21
THEATRE LOUIS ARAGON TREMBLAY	26 avril - 30avril 21
THEATRE LE CHANNEL CALAIS	3 mai - 8 mai 21
THEATRE LE PASSAGE FECAMP	28 juin- 14 juillet 21
LA NEF PANTIN	2 aout -13 aout 21
LA BRECHE POLE CIRQUE CHERBOURG	20 septembre au 1er octobre 21
THEATRE DE LA TEMPETE - CFPTS - THEATRE DU HUBLOT ATELIERS RL	
THEATRE DU SOLEIL	8 au 18 Novembre 21

Du 20 novembre au 19 décembre 2021
(du jeudi au samedi à 20h et le dimanche à 16h)
Au Théâtre du Soleil - Cartoucherie- Paris 12eme

TOURNEE EN COURS

Maison de la culture d'Amiens, 26 janvier - 20h30 et 27 janvier - 19h30
Théâtre des Halles (Avignon) Biac

Production : LE KSAMKA.

Coproductions ARCHAOS POLE CIRQUE MARSEILLE -THEATRE DU SOLEIL-
MAISON DE LA CULTUTURE d'AMIENS - POLE CIRQUE CHERBOURG -
ACADEMIE FRATELLINI - TEMAL PRODUCTIONS

Avec le soutien de la DRAC ILE-DE-FRANCE.

Céleste



CONCEPTION MISE EN SCENE
MUSIQUE ORIGINALE
CONCEPTION SONORE

Geneviève de Kermabon
Stéphane Leach
Pierre Ragu

DRESSEUR REDOUTABLE
VIEILLE ECUYERE
JEUNE ACROBATE

Joe Sheridan
G de Kermabon
Simon Martin

A L'IMAGE CHANTEUR LYRIQUE Patrick Vilet
VOIX Jean Damien Barbin, Erik Gerken, Martine Minette, Anne Mazarguil

PEINTURES
REGISSEURS
CONSTRUCTEUR BESTIAIRE

Laurence Forbin
Célio Ménard, Océane Martel
Olivier Sion

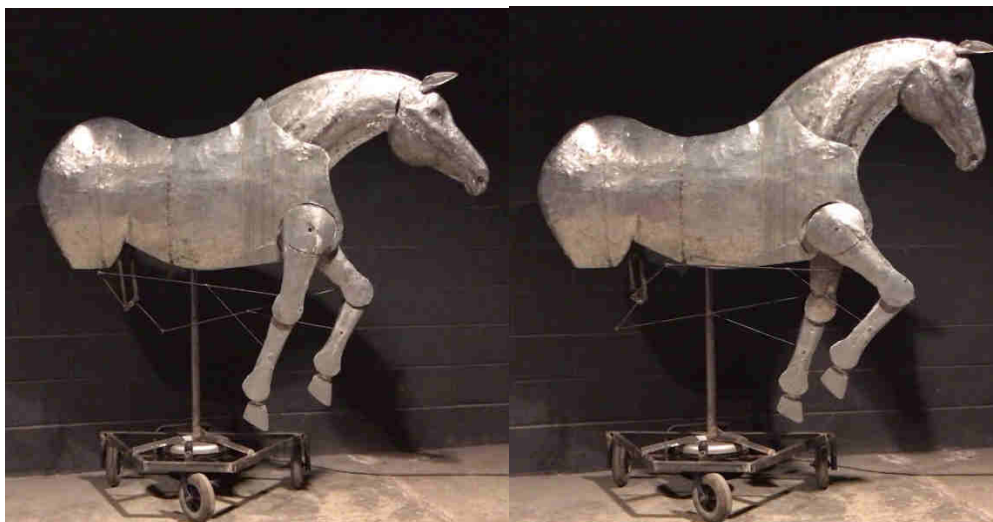
Note d'Intention

CÉLESTE est une création théâtrale retraçant le parcours d'une vieille circassienne à **la croisée du cirque traditionnel et du nouveau cirque**

L'existence au cirque est dure ... Quand on grandit là-dedans, on ne peut qu'obéir aux adultes... Les adultes vous imposent un modèle. Le modèle de Céleste, c'est Lilly Yokoi. A force de travail et de coups, Lilly est une des plus grandes acrobates sur cycle de tous les temps. Mais l'enfant intérieure dans tout ça?

Terrible évocation du cirque traditionnel archaïque, violent, dur, flirtant follement avec le danger, et cependant non dépourvu de grands élans de tendresse. Cirque où l'on dressait les enfants comme les animaux

Céleste nous emporte dans le tourbillon de ses souvenirs déformés, sublimés : chevaux colorés, éléphante gigantesque, grands fauves rugissants et bondissants, dresseur extravagant. Culte du corps et de ses prouesses ainsi que son déclin et l'implacable vieillesse



Cheval de voltige de la vieille Céleste

Un mot de G de Kermabon

Depuis toujours j'aime Fellini. Ses films bien sûr mais l'homme aussi. Je garde un souvenir ému, ébloui de sa générosité à l'occasion de ma première mise en scène «La Strada» j'avais 22 ans

FEDERICO FELLINI
VIA MARGUTTA, 110
ROMA

Rome, 12. 10. 81

Chère Geneviève,

j'ai reçu l'album qui contient les photos et la documentation de ton travail. Je te remercie de cet hommage gentil, qui me rappellera toujours avec simplicité de la grâce de ta personne et de ton talent.

Je souhaite te rencontrer de nouveau une fois ou l'autre. Tu sais que si jamais tu te trouvais à passer par Rome, je serais heureux de te voir et de bavarder un peu ensemble.

Giulietta se joint à moi pour complimenter toi même pour le travail que tu as réalisé, et elle me dit de saluer avec affection fraternelle tous tes collaborateurs.

Bonne chance, chère Geneviève, bon travail et une grosse bise,



Federico Fellini

L'équipe



Geneviève de Kermabon

a toujours mené deux ou trois activités de front dès l'apprentissage. Apprentie cancanneuse au Moulin Rouge, ENSATT, Ecole de cirque Gruss, assistante de Georges Wilson (les Aiguilleurs) .Elle commence le dur métier d'acrobate au Circus International de Manchester puis en Allemagne, aux cirques Bush Roland et Krone .Expérience impitoyable. Elle rejoint ensuite comme trapéziste, le nouveau cirque avec Archaos. Et participe à de nombreux festivals Nuremberg, Sarrebruck... ou événements, Xème anniversaire de Beaubourg, Expo universelle Montréal ... dans la rue. Elle adapte la Strada d'après Fellini qu'elle met en scène au Paris Villette, au Carreau du temple, au festival de Sant'Arcangelo. Trapéziste au Magic Circus, elle écrit une adaptation de FREAKS avec JC Carrière (paru chez actes sud). Elle met en scène FREAKS au printemps des Comédiens, festival d'Avignon (In), aux Bouffes du Nord, deux ans de tournée européenne ... Elle se lance dans l'écriture d'une saga d'un tueur de femmes MORITURI, ou les marins dans l'arène » (paru à l'avant-scène) qu'elle met en scène et crée au Printemps des comédiens, au théâtre national de Chaillot. Elle écrit CIRQUE CRUEL pour l'ouverture du Zèbre de Belleville ... Elle met en scène avec délices COSI FAN TUTTE au festival d'opéra de Gattières. Elle écrit une adaptation de RICHAR III en même temps qu'une élucubration vampiresque et musicale LE GRAND CABARET DE LA PEUR, produits et joués en alternance pour la Grande Halle de la Villette et au Festival d'Avignon (IN) Elle monte et joue trois solos d'après des interviews sur le désir à la Tempête, au Lucernaire, au TPV, à Avignon. Elle joue comme actrice avec entre autres : Philippe Arlaud, Jean Denis Bonan, Christophe Thiry, Stéphane Druet, Jérôme Savary, Jean Pierre Vincent, Muriel Mayette, Gérold Shuman, Philippe Adrien, Jacques Vincey, Véronique Widock, Olivier Letellier... Elle dirige de nombreux stages AFDAS et intervient comme metteur en scène au CNAC (Conservatoire National des Arts du Cirque), au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), à l'académie FRATELLINI et au Hall de la chanson...



Laurence Forbin - SCENO- COSTUMES

Après des études de Lettres Classiques, de scénographie à l'ENSATT et de peinture aux Beaux-Arts de Paris, Laurence Forbin conçoit décors et costumes tout en peignant Elle travaille alors avec Geneviève de Kermabon pour La Strada, Freaks, Morituri. Puis elle rencontre Daniel Mesguich dont elle conçoit les costumes de l'opéra Gilles et Jeanne de Philippe Boesmans créé au Théâtre Royal de la Monnaie. Avec Robert Cantarella s'instaure un compagnonnage d'une quinzaine de spectacles, il y

aura des collaborations ponctuelles avec Jacques Nichet, Catherine Anne, Alain Bézu, Gabriel Garran et Mesguich encore. Aujourd'hui c'est essentiellement avec Agnès Bourgeois qu'elle collabore: Mariages, Gogol-Kroetz, Ismène Iannis Ritsos, Un Sapin chez Les Ivanov d'A.Vvedenski..., Le Conte d'Hiver de Shakespeare, A Table, Opus 1, 2, 3, projet d'Agnès Bourgeois, et création collégiale. Marguerite d'après Faust ; Elle travaille avec Bernard Bloch pour Le Chercheur de Traces d'Imre Kertesz, et pour Fin, un texte d'Isabelle Rèbre ; avec Jacques Vincey dont elle crée les costumes de l'Ombre de H.C. Andersen, avec G de K pour ses deux solos : Sous ma Peau, et en 2016 Rosie Bazar, encore une nuit et je serai vieille ; et avec Margot Dutilleul avec qui elle crée un don Quichotte au théâtre de Liège en 2019.



Joe Sheridan DRESSEUR REDOUTABLE

Joe, acteur britannique vivant en France est diplômé de la Royal Scottish Academy of Drama de Glasgow et de l'École Jacques Lecoq de Paris

Au cinéma avec Alain Corneau (Le Nouveau Monde), Sofia Coppola (Marie-Antoinette), Stephen Frears (Les Liaisons dangereuses, Chéri), Luc Besson (Jeanne d'Arc), Jean-Luc Godard (Nouvelle Vague), Etienne Chatilliez (L'Oncle Charles), Roman Polanski (The Ninth Gate), Maewenn, Abdelatif Kechiche et Guillaume Gallienne (Les Garçons et Guillaume, à table !) et il est en train de tourner « Terres Saintes » d'Amanda Sthers. Pour la télévision il a traversé quarante ans de carrière commençant comme clown avec Raymond Devos, il devient chef de la CIA pour Jacques Weber, Benjamin Franklin pour Thierry Benisti, Winston Churchill pour Colline Serreau, et il vient de terminer la troisième saison de « Versailles » de Jalil Lespert et Thomas Vincent, pour Canal+, dans laquelle il incarne le personnage de Louvois, Ministre de la Guerre de Louis XIV. Au théâtre Joe a travaillé au Théâtre du Châtelet dans les comédies musicales comme « The King and I » et « Kiss Me Kate ». Il a tout joué de Shakespeare à Shaw, Feydeau et Pinter dans les théâtres nationaux et dans les maisons de retraite. Récemment Joe a fait une tournée partout dans le monde avec la pièce « HITCH » d'Alain Riou et Stéphane Boulon ou il joue Alfred Hitchcock. « ... Je suis absolument ravi de retrouver Geneviève de Kermabon pour la quatrième fois après Richard III, Le Grand Cabaret de la Peur, et Cadavres Exquis ! ... »



Patrick Vilet CHANTEUR LYRIQUE

Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Premier Prix à l'unanimité, Premier Nommé. Élève à l'École de l'Opéra de Paris. Concours International de Finale Borgo (Italie) : Prix Spécial d'Interprétation de Mélodie. Ancien soliste de l'Opéra de

Paris - Ancien soliste à Radio France. Conseiller Vocal au Chœur de Haute Alsace, partenaire de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Ses études à peine terminées, dès l'âge de 21 ans la carrière de soliste de Patrick Vilet se développe rapidement en France et à l'étranger, dans les théâtres les plus renommés : Opéra de Paris (Offenbach et Messager), Festival d'Aix-en-Provence (Sémiramis avec Montserrat Caballé et Marilyn Horn), Salle Pleyel, Maison de Radio France, Théâtre des Champs Elysées (dans le cadre des émissions « Prestige de la Musique » de Jean Fontaine). Il chante sous la baguette de chefs prestigieux tels Nello Santi, Manuel Rosenthal, Silvio Varviso, Charles Dutoit, Eliahu Inbal, Paolo Olmi... Au Théâtre du Châtelet : «Les Contes d'Hoffmann» (Alfredo Arias) et «Carmen» (rôle d'Escamillo). Au Théâtre Bolchoï à Moscou : «Les Pêcheurs de Perles» (rôle de Zurga). A l'Opéra de Nancy : «Roméo et Juliette» (rôle de Mercutio) et «Lakmé» (rôle de Nilakantha aux côtés de Natalie Dessay). A la Salle Pleyel à Paris, un très remarqué «Carmina Burana» avec Elisabeth Vidal. A l'Opéra de Bonn : «Pelléas et Mélisande» et «L'Enfance du Christ» de Berlioz. A l'Opéra Royal de Wallonie : «L'Homme de la Mancha» aux côtés de José van Dam (spectacle transmis sur Arte). Pour France 3 et Arte : «Les Leçons de Ténèbres» de Marcel Landowski.



Simon Martin JEUNE ACROBATE

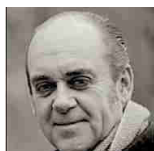
Enfant de la balle, il a grandi dans le cirque des caravanes et des chapiteaux. Il pratique le trampoline et le théâtre. A 16 ans pars à Châtellerauld dans le but de suivre un apprentissage circassien et obtient son Baccalauréat Littéraire option Arts du Cirque mention "assez bien" à L'école national des arts du cirque de Châtellerauld (ENCC). Il se spécialise en équilibre et découvre l'acrobatie. Il est en préapprentissage et commence le CFA Art du cirque à l'Académie Fratellini où il poursuit sa formation et rentre à l'automne 2020 en deuxième année.



Stéphane Leach - COMPOSITEUR

Pianiste et compositeur, Stéphane Leach s'oriente très tôt vers la composition de musiques de scènes de théâtre et le travail avec les chanteurs et les comédiens. Depuis une vingtaine d'années, il met en musique les spectacles d'Olivier Py, Il compose et accompagne le récital Miss Knife en tournée en France et à l'étranger. Il a reçu pour L'Orestie, d'Eschyle, mise en scène d'Olivier Py, le prix du syndicat de la critique 2008 pour la meilleure

composition de musique de scène. Et obtenu le Prix de la Fondation Beaumarchais sur un texte de Jacques Prévert, « Le fol Amour d'Hippolyte », livret d'Arnaud Parent, ainsi que le Prix Charles Cros 2016 avec le Trio Das Kapital et le Grand Orchestre d'harmonie du Vooruit à Gand. Il compose plusieurs Opéras Il crée la musique d'inauguration du « Plus petit Cirque du Monde » avec l'ensemble vocal Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri. Il compose également pour de jeunes handicapés autistes et l'ensemble à Fleur de Voix dirigé par Catherine Bony. Il travaille également avec Jean Jourdheuil pour le Festival d'Automne et avec l'ensemble Calliopé ...



Pierre Ragu - COMPOSITEUR

Diplômé du CNSM de Lyon en 1986, Pierre Ragu mène sa carrière de clarinetiste dans de nombreux orchestres et ensembles tels l'opéra de Paris ou l'Ensemble Intercontemporain. Il intègre en 1994 l'orchestre de la Garde Républicaine.

Il a également suivi une formation d'électroacoustique au studio du conservatoire de Marne la Vallée et développe une pratique alliant le jeu instrumental aux machines électroniques participant à la création de nombreux spectacles



Célio Ménard ECLAIRAGISTE - REGISSEUR

Régisseur générale lumière son et vidéo depuis 1999. Célio travaille en théâtre avec Olivier Letellier, Madame Raymonde, Le Bibliothéâtre, Delphine Hecquet et Chantier 21. En musique il accompagne La Mossa groupe de polyphonie vocale, Céline Villalta, Mixcity, Les 2G et Chet Nunetta. En danse il travaille avec Cie klp, Ngc25, Movimento, Systèmes Castafiore, The will corporation et la Cie lamento.



Olivier Sion - CONSTRUCTEUR

Olivier Sion est artiste plasticien. A l'origine, il se destinait au métier de dessinateur-illustrateur. Après des études en Arts graphiques, il s'est orienté vers les Beaux-Arts. C'est la rencontre avec la sculpture qui très vite recèle de la mécanique, de l'électronique et du son. Aujourd'hui il réalise des objets et des décors particulièrement pour le théâtre et le spectacle vivant.



PORTRAIT GENEVIÈVE DE
KERMABON

Venue du cirque, cette comédienne casse-
cou ourdit Ces temps- ci un monologue
autour du désir et de ses méandres. Elle
joue sa peau

Par SARAH BOSQUET

Photo BRUNO CHAROY

Six personnages, six récits croisés prétextes à une interrogation opiniâtre : le désir, comment ça marche? Acrobatique et poétique, le monologue présenté au théâtre du Lucernaire s'inspire d'une quarantaine d'entretiens que Geneviève de Kermabon a menés avec des anonymes. Mais dans *Sous ma peau*, elle convoque d'abord Grisélidis Real, célèbre prostituée militante et artiste suisse. La vieille dame raconte son désarroi lorsque l'homme qu'elle croyait être son amoureux lui demande un jour de lui tailler une pipe dans la rue. Geneviève de Kermabon se défend de faire de la provocation. Ses quidams, elle les incarne avec une virtuosité sensuelle, exempte de vulgarité. Et si la pièce parle de sexe en long et en large, l'interprète est plutôt dans la retenue. «Mon truc, c'est la scène, pas le discours.» Elle a deux enfants, dont les portraits sont accrochés au mur de son chez-elle du XVIII^e arrondissement, un deux-pièces aux murs jaune vif couverts de livres. Marilou va attaquer les Beaux -Arts, Léo veut se lancer dans la recherche, «parce qu'il ne veut pas d'un métier incertain, comme le mien». Elle s'est séparée du père, il y a deux ans. Petite rousse gracile, elle a le geste tranquille et assuré, jusqu'au moment où elle renverse magistralement la tasse de café. Un feu follet avec une bonne dose d'autodérision, tombé dans le théâtre par hasard, le jour où une cousine lui demande de remplacer une comparse d'improvisation. La petite Geneviève qui n'ose même pas demander du pain à la boulangerie découvre avec stupéfaction qu'elle peut faire rire. A l'époque, elle est «complètement garçon manqué», passe son temps à grimper aux arbres des forêts de Lozère. Elle a grandi là, avec ses six frères et sœurs, entre une mère antimilitariste et un père militaire, descendant d'une petite noblesse bretonne désargentée. « Un homme très drôle» qui meurt lors qu'elle n'a que cinq ans. Reste une famille très soudée et le souvenir d'une enfance heureuse et «privilegiée». Lorsqu'elle entre au lycée, sa mère l'inscrit au conservatoire de Bourg- la-Reine, en banlieue parisienne. «Deux mois après, je voulais être comédienne. Pour moi, c'était tout un univers qui s'ouvrait... Mes

professeurs n'étaient pas mariés. Ils abordaient de façon très naturelle des sujets que je pensais tabous, dont on ne parlait pas dans ma famille, par pudeur. » Sa mère, chirurgienne puis gynécologue, dispense à la fratrie une éducation religieuse et traditionnelle, mais ouverte. A 19 ans, un professeur qui la juge trop garçon manqué -encore - lui conseille la danse classique. Peine perdue, c'est à la porte de l'école du cirque Gruss qu'elle sonne. En quinze jours, elle sait faire le saut périlleux, figure qui lui vaudra son entrée à l'école de la rue Blanche : «A l'époque, ils ne prenaient que des miettes ou des femmes qui avaient une très belle voix. Je n'avais rien de tout cela, j'étais lucide là-dessus. » Devant le jury, elle enchaîne les pirouettes pendant la lecture du poème le Saut du tremplin de Théodore de Banville. Un an plus tard, la casse-cou part en Allemagne rejoindre le cirque Krone, le plus grand d'Europe, et y découvre la hiérarchie et la «dureté» du milieu. «Comme je parlais aux monteurs, des Maghrébins qu'on entassait à six dans une caravane, j'étais mal vue. Le cirque traditionnel est très raciste et n'a rien d'une grande famille solidaire.» Depuis, Geneviève de Kermabon a animé plusieurs ateliers de cirque, dans les quartiers de Seine-Saint-Denis ou dans un foyer de délinquants sexuels, à Châteauroux. «Quand ces mômes arrivent à faire du monocycle ou à jongler dans un spectacle, ils voient au moins le regard sur eux changer.» L'artiste dit ne rien comprendre à la politique, mais son attachement à la culture et une éducation «égalitaire» ancrent son cœur à gauche. A la présidentielle, elle a voté Mélenchon («sûrement un peu pour le côté théâtral du personnage») mais elle estime Aubry, et Hollande. «Il donne l'impression d'être vraiment honnête, juste, et moins macho que les autres». Ne pas s'y méprendre, Kermabon n'est pas exactement un personnage gentillet. «Elle est vouée à prendre des risques, c'est une acrobate.» Avant de la rencontrer, Philippe Adrien a admiré Geneviève de Kermabon pour son adaptation de Freaks le film-culte de Tod Browning. Sur scène, des acteurs sans bras, sans jambes, un nain... Une lecture épique au théâtre des Bouffes du Nord séduit le dramaturge Peter Brook (son «phare absolu» dans l'horizon du théâtre) qui coproduira le projet avec Jérôme Savary. Présenté à Avignon, le spectacle connaît le succès à l'étranger, moins en France. «On m'a reproché le côté voyeur... Mais c'est la pudibonderie française qui ne veut pas voir tous ces corps bizarres. Ce qui m'intéresse, c'est mettre la loupe sur le monstre qui est en chacun de nous», riposte Geneviève de Kermabon. Avec Philippe Adrien, elle coécrit et dirige Cadavres exquis, qui traite des faits divers des années 30. «On s'est tout de suite trouvés sur le terrain de l'horreur comme motif de rire», se rappelle le metteur en scène. En 1980, alors qu'elle tourne dans un spectacle de rue avec Bartabas, l'acrobate part en stop jusqu'à Rome pour rencontrer Fellini et lui demander les droits de la Strada. Escaladant les murs de Cinecitta, elle réussit à lui parler grâce à l'aide d'un vigile amusé. «Geneviève est libre, à la fois dans sa tête et dans l'espace. Elle se met enjeu au niveau de son corps. Elle joue sa peau, réfléchit pendant et après», s'amuse Philippe Adrien. A l'époque, Geneviève de Kermabon - qui n'a «jamais eu peur» - est la première femme à faire de la corde volante, discipline plus périlleuse et violente que le trapèze. Elle a aussi répété avec les danseuses du Moulin rouge, avec sauts périlleux en talons, et s'est essayée au catch. L'un de ses bras s'en souvient encore. Peu après la naissance de son fils, elle décide pourtant d'arrêter l'acrobatie. «Je devenais superstitieuse.» A priori, elle s'était pourtant affranchie depuis un moment de la superstition, comme de la morale judéo-chrétienne. «Mais on trimbale tous un sacré poids de culpabilité autour du corps, de la sexualité», opine-t-elle avant de citer un personnage de son spectacle : «Pourquoi une chose si simple est-elle parfois si difficile ?» Pas d'autobiographie sur scène, même si elle se retrouve forcément un peu dans chacun des personnages. «C'est tout sauf monolithique, c'est

changeant et mystérieux. Et puis ça dépend tellement de l'autre.» En septembre, elle est allée faire un tour au camp naturiste du Cap-d 'Agde (Hérault) avec son meilleur ami. Elle a trouvé ça «très drôle et très sain. Personne ne force la main à personne, à l'inverse du couple. Ce qui est détestable, ce sont les relations où l'un a le pouvoir sur l'autre». La casse-cou se consacre désormais à la scène. Dont elle dit : «Le théâtre, c'est comme un être humain: la tête qui réfléchit, le corps qui exulte.»



EN 7 DAT E S

Ecole Gruss. 1978-1980

Ecole de la rue Blanche

1979 Tournée avec le cirque Krone

16 décembre 1980 Droits d'adaptation La Strada

19 87 Lecture de Freaks aux Bouffes du Nord. Mi-juin

2012 Sous ma peau au Lucernaire.



KSAMKA

Production et Contact : **Karinne Méraud Avril** - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@ksamka.com - www.ksamka.com

PRINTEMPS DES COMEDIENS DE L'HERAULT. A Montpellier, Geneviève de Kermabon adapte le film de Tod Browning pour dix-sept acteurs de théâtre. Femme-tronc, hommes sans jambes, lilliputiens, méchants, jaloux, géants : tous acteurs avant tout. Différence, mais sans complaisance ni voyeurisme.

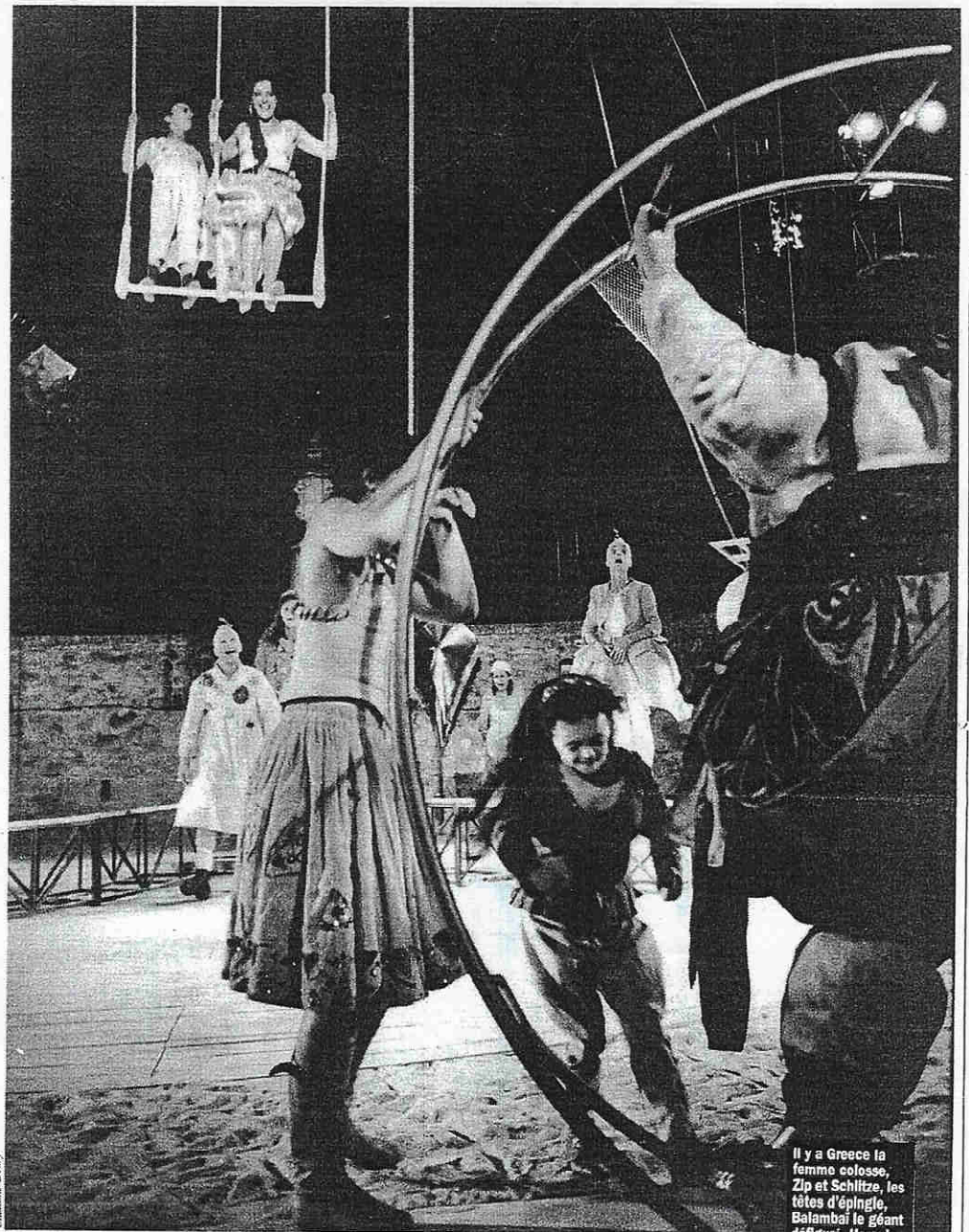
Montpellier (envoyée spéciale)

Ils arrivent en silence et s'alignent en diamètre sur la piste en bois. Ils sont vêtus de beige, de blanc et de quelques couleurs vives, comme des ponctuations. Ils nous regardent fixement. Silence. En haut d'un praticable, une voix retentit, qui sort d'on ne sait où. « Public, voyez les durs effets du mélange des races... Ce sont les « freaks » de Geneviève de Kermabon, baignés des lumières d'Alain Poisson.

Une entrée d'artistes inouïe, où chacun s'impose immédiatement. La voix appartient à Altaï, le bonimenteur. Il n'est que tête et bras. Il est interprété par Jean-Claude Grenier, présence impériale. Et, en ligne, il y a Greece la femme colosse, Zip et Schlitz, les têtes d'épingle, Balambai le géant défiguré, Hercule l'homme fort, Cléopâtre la belle trapéziste, Frida la dompteuse lilliputienne, Joseph-Joséphine l'androgynie, Venus qui dresse les serpents, Hans le lilliputien, Kanghio l'Asiatique, Maïva sans bras ni jambes, et Phroso, l'acrobate aux bras de titan. Des freaks, comme dans le film de Tod Browning, cette tragédie au pays du cirque qui compte les amours malheureuses de Hans le lilliputien et de Cléopâtre la belle trapéziste.

Mais il ne s'agit pas d'exhibition de monstres. C'est une pièce de théâtre qu'a voulu et su réaliser Geneviève de Kermabon. Il lui aura fallu trois ans d'efforts pour convaincre, trouver l'argent, constituer sa distribution, mettre au point le spectacle. Peter Brook l'a aidée, elle lui rend hommage avec sa piste ronde et ses coupelles enflammées, les circulations des acteurs, leurs implantations sur la scène, l'utilisation de tous les coins que recèle l'endroit, au fond du parc du Château d'O de Montpellier. Jean-Claude Carrière a supervisé l'adaptation, puis Alain Crombecq a invité le spectacle à Avignon et l'a coproduit avec les Bouffes du Nord, le Printemps des comédiens où ont lieu les avant-premières, et le Théâtre du VIII^e à Lyon. On le verra donc bientôt à Paris et à Lyon.

Au-dessus des têtes alignées, un filet : devant, un portique avec cordes et trapèze. A gauche un praticable qui accueille, en haut la «roulotte» de Cléopâtre, au milieu le percussionniste et ses drôles d'instruments comme des grosses ventouses aux teints pastel (et



Il y a Greece la femme colosse, Zip et Schlitz, les têtes d'épingle, Balambai le géant défiguré, Hercule l'homme fort, Cléopâtre la belle trapéziste, Frida la dompteuse lilliputienne...

UN « FREAKS » PHENOMENAL

des cimbales), en bas, une autre «roulotte» où les valides installent en fonction des nécessités dramaturgiques les handicapés.

Qu'ils soient minuscules ou sans jambes, femme ou homme-tronc, ils sont là en tant qu'acteurs, entourés d'autres acteurs, aux défauts moins voyants (sait-on jamais si tel ou tel artiste est radin ou hypocrite?), ou aux silhouettes truquées, comme la colosse ou les têtes d'épingle (Virgine Lavalée, Olivier

Capelier et Catherine Rougelin, formidables). C'est probablement ce mélange qui, distanciation bien mesurée, permet au public de prendre sa place, d'assister

à Freaks.

Lorsqu'une des têtes d'épingle fait un numéro d'homme caoutchouc, jambes pliées au-dessus de la tête, n'apparaît-

elle pas plus difforme que le plus difforme? Lorsque l'homme sans jambes escalade le portique à la seule force de

●●●

Le Théâtre du Soleil accueille

CÉLESTE

FRESQUE CIRCASSIENNE ET MARIONNETTIQUE
DE GENEVIEVE DE KERMABON



du samedi
20 nov

au dimanche
19 déc

2021

au

**Théâtre
du Soleil**

Cartoucherie
75012 Paris

06 16 07 06 93